



Avec 37 millions de déplacements journaliers, dont 8 millions dans les transports en commun, la mobilité est au cœur des modes de vie des Franciliens.

# 11,7 millions de Franciliennes et de Franciliens

## Comment vit-on en Île-de-France ?

Dans la région métropolitaine la plus dynamique d'Europe qui devance le Grand Londres en termes de richesse par habitant, tous les modes de vie cohabitent, se croisent, se mêlent. Ils sont un fil conducteur pour mieux comprendre l'identité régionale. Enquête sur l'art de vivre en Île-de-France.

**MODES DE VIE** ➔ À deux pas de la tour Eiffel, à la Cité de l'architecture et du patrimoine, de grandes signatures de l'urbanisme exposent leur vision du « Grand Paris ». Des projets audacieux qui enthousiasment certains visiteurs et en laissent d'autres plus perplexes. Cette multiplicité d'appréciations fait rapidement place à une seule et même question : « *Comment vivrons-nous dans*

*dix, quinze ou vingt ans dans cette vaste métropole francilienne ?* » Cette interrogation est d'autant plus centrale que les modes de vie sont une composante essentielle de l'identité francilienne. Difficile pour autant de faire le portrait-robot du Francilien dans une foule de 11,7 millions de personnes ! Si on en croit François Mauriac, « *Paris est une solitude peuplée ; une ville de*

*province est un désert sans solitude* ». En fait, cette réalité parisienne est désormais francilienne : 35 % des foyers franciliens comptent une personne. Dans certains quartiers de la capitale, le taux de personnes vivant seules peut grimper jusqu'à 60%. Mais gare à la généralisation : il conviendrait en fait de parler des solitudes, tant elles recoupent des réalités très différentes, entre l'étudiant et la personne âgée, entre le célibataire endurci et l'immigré en attente d'un éventuel regroupement familial. À côté de ces solitudes aux visages si différents, il y a une multitude, toute aussi diverse, avec une variété de coutumes alimentaires, de traditions, de langues, mais également avec des façons



© CLAUDE DOURY/AGENCE VU

**Avec un taux de fécondité de 1,85 enfant par femme, l'Île-de-France est un véritable berceau de l'Europe.**

distinctes de vivre ensemble. Ainsi, les Portugais, qui sont, de loin, la communauté étrangère la plus importante en Île-de-France, constituent aussi le groupe le plus dispersé géographiquement. À l'inverse, certaines nationalités sont très concentrées. C'est le cas, notamment, des Chinois, des Américains, des Cambodgiens ou des ressortissants des pays de l'ex-Yougoslavie. Cette ouverture sur le monde qui caractérise l'Île-de-France souligne un mouvement de fond qui a façonné l'identité régionale : on vient ici pour travailler. Certes, le rapport au travail n'est plus celui qui prévalait au XIX<sup>e</sup> siècle, avec un monde professionnel reposant sur des métiers et une vie collective très structurée. Les parcours professionnels sont moins linéaires, plus chaotiques. Les structures mêmes de l'économie changent. En vingt-cinq ans, l'Île-de-France a vu disparaître la moitié de ses emplois industriels. Bien sûr, elle reste encore la première région industrielle du pays, mais cette mutation économique a remis en cause l'existence des banlieues ouvrières qui jouaient un rôle non négligeable dans l'organisation de l'espace francilien.

## Toujours en mouvement...

« Mais qu'est-ce qui fait courir les Franciliens ? » Près d'un habitant sur deux l'avoue : ici, les journées sont immanquablement trop courtes ! Le rapport au temps semble être un ciment de l'identité régionale, une conséquence directe de cette hyperactivité que l'on retrouve dans toutes les grandes métropoles, et donc, *a fortiori*, dans cette région qui est la plus riche d'Europe. Dans son rapport<sup>1</sup>, le conseil économique et social régional (CESR) évoque une possible tendance à la sédentarité, si les zones d'activité parviennent à se rapprocher des lieux de résidence. Une préoccupation qui est le fil rouge du schéma directeur adopté en 2008 par les conseillers régionaux. Mais il faudra du temps pour que cette perspective se traduise dans les faits. Pour



© BERTRAND DESPREZ/AGENCE VU - LA GÉO/ADRIEN FANSLIBER

**Une région jeune : les 20-39 ans représentent plus de 30 % de la population.**

## Ville la plus emblématique du monde, avant même New York ou Londres, Paris demeure le pivot des identités franciliennes.

l'heure, le Francilien a visiblement des frissons dans les jambes... Chaque jour, pour des raisons professionnelles ou personnelles, plus de 500 000 d'entre nous sont en dehors du territoire régional... Quant aux temps de trajet, ils augmentent au fur et à mesure que les constructions de logements s'éloignent des principales zones d'activité économique. Trouver un logement ! Rares sont les Franciliens à ne pas être confrontés à ce casse-tête... La montée en puissance du problème a même eu raison d'une spécificité régionale : durant longtemps, les déménagements rythmaient la vie d'un résident. Désormais, le logement social n'est plus une étape, il est devenu un refuge obligé. Publiée début 2009, une note de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France souligne cette évolution inquiétante. La durée moyenne de résidence dans le parc locatif social est passée de 8,3 ans en 1984 à 13,1 ans en 2006. Dans le même temps, la demande de logements sociaux, elle, demeure au même niveau...

## Franciliens... et Parisiens

Cette crise du logement souligne la question des inégalités sociales et géographiques. L'Île-de-France est une terre de contrastes, avec ses « corridors » de riches, un « triangle d'or » situé à l'ouest où vivent 60 % des cadres franciliens et bon nombre des redevables de l'impôt sur la fortune, et des poches de pauvreté où se concentrent toutes les difficultés économiques et sociales. Mais, entre ces deux mondes que tout oppose, des espaces intermédiaires se développent, notamment grâce à des programmes urbains qui misent sur la mixité sociale. Enfin, il y a Paris. Si les modes de vie n'ont rien à voir entre un arrondissement de la capitale et une commune de la Seine-et-Marne, Paris demeure le pivot des identités franciliennes. « Paris représente un cas tout à fait exceptionnel de rayonnement, d'attractivité et de potentiel d'identification », explique Jean Robert, auteur du rapport *Modes de vie et identité(s) francilienne(s), aujourd'hui et demain*. Pour lui, « c'est la ville la plus emblématique du monde, avant même New York ou Londres. (...) Être Parisien, c'est vivre au milieu de symboles universels. » Une fierté largement communicative à tous les Franciliens... ● DOSSIER RÉALISÉ PAR PIERRE CHAPDELAINÉ

1. *Modes de vie et identité(s) francilienne(s), aujourd'hui et demain*. Rapport du conseil économique et social régional.

### DÉMOGRAPHIE | Record

## Bussy-Saint-Georges a vu sa population multipliée par 36 en vingt ans

Parfois, la croissance démographique de l'Île-de-France donne le vertige. Au cœur de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, Bussy-Saint-Georges (77) a vu sa population multipliée par 36 entre 1985 et 2006 ! Le village est devenu une

ville de 22 000 habitants et l'une des communes les plus jeunes de la région : 50 % des Buxangeorgiens ont moins de 30 ans. « Ce n'est pas facile d'absorber près d'un millier d'habitants supplémentaire chaque

année », concède Patrick Legris, président de l'association Bussy durable. À l'expression « ville-dortoir », il préfère celle, plus anglo-saxonne, de « ville-pyjama ». D'ailleurs, ici, la mode est à l'anglo-saxonne. « Je ne sais pas

si c'est dû à la proximité d'Eurodisney », dit-il en observant une urbanisation à l'américaine. « Tout est à angle droit. Ça en devient caricatural. Il faudrait de temps en temps ranger les règles et les équerres... »

## REPORTAGE Communauté en quête de reconnaissance Îliens et franciliens

Appelés massivement pour faire fonctionner les services publics dans les années 1950, les Antillais d'Île-de-France affichent leur créolité, en attendant la reconnaissance.

**RACINES** ➔ Madras, hibiscus, rhum arrangé : les visiteurs débarquent aux Antilles... porte de Versailles. Ce mardi 5 mai, la Foire de Paris bat son plein. Sur scène, la troupe Siguines, basée à Gentilly (94), prend la suite des Grands Ballets de la Martinique. Cuisine créole et biguine ne font pourtant pas oublier les débats de fond. Loin des cartes postales exotiques, quelque 600 000 personnes originaires des DOM-TOM vivent en métropole, dont plus de la moitié en Île-de-France. Sur la situation sociale en Guadeloupe ou en Martinique, ils ont un avis, forcément.

### Au bas de l'échelle

Mais ils ont aussi un mal-être, ici. Le sentiment d'hommes et de femmes qui ne trouvent pas leur juste place. Un flou qui se retrouve jusque dans leur dénomination. Dans son ouvrage sur les Antillais d'Île-de-France<sup>1</sup>, la journaliste et coauteur Samia Messaoudi opte pour « Français des Antilles » ou « Métro-Caribéens ». L'anthropologue Dolorès Pourette, elle, souligne que bon nombre d'analyses historiques, sociologiques et démographiques des migrations les ignorent : « La plupart de ces analyses choisissent comme critère

de définition du fait migratoire, celui de la nationalité. Est « immigrée » toute personne résidente qui n'a pas la nationalité française<sup>2</sup> ». Appelés dans les années 1950 pour assurer le fonctionnement des administrations, des hôpitaux et des transports en commun, les Franciliens des Antilles ont vite déchanté. Plus de cinquante ans après, beaucoup restent cantonnés dans les emplois les moins qualifiés de la fonction publique. Souvent, leur parcours résidentiel a commencé par l'hôtel ou un meublé vétuste. Aimée Iscaye a eu plus de chance : « J'avais une cousine qui vivait déjà ici. » Un pied à Paris et la tête dans les étoiles : arrivée en métropole en août 1964 (elle dit « en France »), elle rêvait de « la mère-patrie ». Elle voulait travailler dans l'armée de l'air. Finalement, ce sera la RATP. Après son divorce, elle achète un appartement et se pose à Villiers-le-Bel (95). Elle s'engage dans la vie associative, anime des ateliers créoles. Et redécouvre ses racines. Dès 1998, Aimée participe à la marche pour commémorer l'abolition de l'esclavage. « Ça a résonné en moi », dit-elle. Aujourd'hui, elle veut sensibiliser les jeunes. « À nous, on nous a caché notre histoire. Eux, ils peuvent la vivre. Mais beaucoup sont encore dans la négation. » ●

PIERRE CHAPDELAIN

1. *Antillais d'ici, les Métro-Caribéens*, de Samia Messaoudi et Mehdi Lallaoui, éditions Au nom de la mémoire, 2009.
2. *Des Guadeloupéens en Île-de-France*, de Dolorès Pourette, éditions Karthala, 2006.



Ambiance tropicale à la Foire de Paris. La carte postale ne fait pas oublier la situation plus complexe des 300 000 Métro-Caribéens qui vivent en Île-de-France.

### REPÈRES

**96%** de la population francilienne est urbaine. Pourtant, 80 % du territoire régional est rural ! La moitié des Franciliens vivent à moins de 20 kilomètres de Notre-Dame-de-Paris.

**40%** des étrangers vivant en France résident en Île-de-France.

**31%** des Franciliens vont régulièrement au cinéma, contre 21 % des habitants dans les autres régions. Près d'un Francilien sur deux va au musée au moins une fois par an.

**77%** des Franciliens partent en vacances, contre 62 % de l'ensemble des Français.

Les associations franciliennes comptent **4,3 millions** d'adhérents.

**40%** des Franciliens ne sont pas allés voter lors des municipales de 2008. C'est 11 points de plus que le taux d'abstentions en province ! En revanche, avec 347 000 nouveaux inscrits sur les listes en 2007, l'Île-de-France avait connu la plus forte augmentation de sa population électorale.

### SAVOIR +

▪ *Modes de vie et identité(s) francilienne(s), aujourd'hui et demain*, rapport publié par le conseil économique et social régional. [www.cesr-iledefrance.fr](http://www.cesr-iledefrance.fr).

▪ *Atlas des Franciliens en quatre volumes : territoire et population, logement, population et modes de vie, activité et emploi*. [www.iaurif.org](http://www.iaurif.org).

▪ Exposition « Le Grand Pari(s) », à la Cité de l'architecture et du patrimoine (place du Trocadéro, Paris 16<sup>e</sup>). Entrée gratuite. Jusqu'au 22 novembre 2009.

### POINT DE VUE

## « Un laboratoire social »



LE PROFESSEUR JEAN ROBERT, AUTEUR DU RAPPORT « MODES DE VIE ET IDENTITÉ(S) FRANCIENNE(S) » (à gauche sur la photo) ET JEAN-CLAUDE BOUCHERAT, PRÉSIDENT DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL RÉGIONAL (CESR).

➔ JEAN-CLAUDE BOUCHERAT « Définir l'identité des Franciliens, c'est mieux comprendre qui ils sont, la manière dont ils vivent dans la métropole francilienne, leurs habitudes de travail, de loisirs, de déplacements, leurs pratiques culturelles, tout ce qui constitue leurs modes de vie. C'est à partir de cette photographie que des institutions comme le conseil régional et le conseil économique et social régional peuvent participer à la conception de politiques publiques qui accompagnent les Franciliens dans leur vie quotidienne. C'est, par exemple, le rôle du schéma directeur de l'Île-de-France. Il y a donc bien une vraie interactivité entre la formation de l'identité francilienne et les actions impulsées par les institutions régionales. »

➔ JEAN ROBERT « L'identité francilienne est multiple, mais il existe des éléments fédérateurs. Souvent, les identités régionales nous viennent de l'histoire. On assume un héritage, c'est relativement simple. En Île-de-France, c'est un peu différent. La part de l'héritage est beaucoup plus faible. C'est une identité qui se construit à partir des individus qui, par cercles concentriques, opèrent des choix. C'est une des composantes du laboratoire social francilien, qui présente de nouvelles façons de vivre. On le voit aujourd'hui avec, dans Paris, une activité sociale jeune, très intense, qui permet à tous genres de vie de s'exprimer. De même, ce laboratoire social est illustré par le renouveau de la première couronne qui a commencé par des opérations d'urbanisme, mais aussi par des modes de vie qui n'ont rien à voir avec la vie de la banlieue d'autrefois. »

➔ Sur le site [www.iledefrance.fr/lesfranciliens](http://www.iledefrance.fr/lesfranciliens), retrouvez l'interview intégrale de Jean Robert et le rapport du conseil économique et social régional.